

## Sur le *Syntomaspis laetus* (Phil.),

Chalcidien parasite des galles de *Colliguaya odorifera*, Mol. (\*)

PAR LE

Dr. JEAN BRÈTHES

(Membre Correspondant du Muséum de Paris).

Mr. le Dr. Carlos E. Porter, avec sa gentillesse que l'on sait, vient de m'envoyer un Chalcidien qui, s'il eût été encore inconnu pour la Science, aurait vu sa description avec les mots «splendide cyaneus, viridis, purpureus».

Il est vraiment regrettable que ces petites bestioles soient si petites, sinon elles feraient bien la barbe à nos pesants chameaux, et à l'éléphant déforme.

Qu'en est-il donc de notre petite bestiole? Eh bien, j'ai vu par là de bien mauvaises langues qui déblatèrent au long sur la systématique. Et c'est cette divine systématique qui nous sauve—pas toujours—de faire un pas en faux. Par contre, j'ai lu et relu avec une très grande satisfaction une petite phrase latine sur la couverture de la revue «Das Tierreich» et qui dit: «*Sine systemate chaos*» (Sans la systématique, nous sommes dans un chaos).

Et encore une fois j'ai éprouvé la vérité —trop vraie de cette phrase.

La petite bestiole «splendidement bleue, verte et pourpre» est un Torymide, et parmi les Torymides du Chili, il a été bien nécessaire de voir la description donnée par Philippi de son *Misocampus laetus* publié dans la *Stett. Ent. Zeit.*, vol. 34, page 298 (non 278, comme disent certains catalogues). Et me voilà servi à merveille. Philippi avait déjà vu cet insecte en 1873, cet insecte avec «capite nigro-aeneo, thorace cupreo-violaceo, abdomine croceo». Et tout le reste de la description correspond parfaitement!

(\*) VÉANSE las notitas publicadas por C. E. Porter en este mismo tomo de la *Revista*, pp. 88-91 y 275 (NOTA DE LA REDACCIÓN).

Faisons une légère digression. L'entomologiste Förster avait observé que certains *Misocampus* (ou *Torymus*) ont une raie enfoncée transverse (disons une espèce de suture) vers le bord postérieur de l'écusson et que le second segment de l'abdomen a son extrémité dorsale légèrement incisée; à ceux-ci il applica le nom générique de *Syntomaspis*.

L'insecte de Philippi vient donc être un *Syntomaspis* et devra porter le nom *Syntomaspis laetus* (PHIL.)

Et c'est ici que nous touchons du doigt l'importance de la systématique. Sine systema chaos. Quand j'ai reçu cet insecte, seul, sans aucune donnée précise, car il a été chassé en pleins champs, j'aurais été bien embarrassé—n'importe qui aurait eu le même embarras—pour dire sa manière de vivre, où il peut se chasser abondamment, en un mot pour savoir tout ce qui regarde ce «splendide bleu, vert et pourpre». Si la Science consistait en une litanie sans fin de noms plus ou moins bien fabriqués, de noms souvent barbares, alors je n'aurais pas eu d'inconvénient de coller encore un nouveau nom. Mais la Science, avec la systématique à sa base, recueille les épis de ci de là, et tâche de refaire une récolte qui nous soit instructive ou utile. Voulez-vous donc avoir une charretée de *Syntomaspis laetus*, cet insecte splendidement bleu, vert et pourpre? Philippi nous met sur la voie. Il est parasite des galles de *Colliguaya odorifera* MOL. Faites donc provision de ces galles et vous me direz après.....

Sans la systématique, le travail de Philippi aurait passé inaperçu et le *Syntomaspis laetus* fût resté une énigme. Par la systématique tout s'enchaîne... ..

Cet article était déjà prêt pour l'impression quand je m'aperçois que Mr. A. B. Gahan, du Bureau d'Entomologie des États-Unis publiait l'année dernière, dans cette même «Revista Chilena de Historia Natural», tome XXIX, p. 47, une belle étude sur cet insecte, et sur son compagnon de méfaits, le *Tetrastichus colliguayae*. Mr. Gahan a eu le grand avantage de revoir les types mêmes de Philippi. Mes félicitations les plus chaleureuses, et bien heureux d'être arrivé au même résultat!

